

Romulus et Rémus, sont étendus, accoudés, fiers de leur majesté séculaire. Dans une niche au-dessus de la fontaine, trône une Minerve casquée, la lance en main et qui personnifie désormais pour le visiteur la belliqueuse Rome. Un campanile carré, en briques, surplombe le tout et porte aussi, à son sommet, une blanche statue de Rome dominatrice, le globe dans la main gauche et la lance dans la droite. Cette allégorie, symbole de la Force brutale, a supplanté sur cette éminence la croix du Christ qui proclamait, en même temps que l'amour généreux d'un Dieu, l'égalité et la fraternité des hommes.

Le palais latéral de droite est appelé palais des conservateurs ; il sert de siège à plusieurs services municipaux, entre autres à l'état-civil. Le palais qui lui fait face est occupé par un musée. Tous deux sont d'une architecture sobre et sévère. Mais au lieu des oies légendaires qui inaugurèrent la panique gauloise, un vulgaire pompier, le bonnet de police écrasé sur le côté droit de la tête, et à la main un sabre dentelé en scie qu'il porte tantôt comme une palme, tantôt derrière le dos comme une cravache, fait sentinelle et veille à la sûreté du bâtiment. Sa tenue et son costume n'ont certes rien d'esthétique ; il fait tache, désagréablement, sur le fond gris du vieux palais. Brave père de famille, ennuyé de la corvée et soupirant après sa famille et son pot-au-feu, il ne représente pas du tout les Romains de la grande époque qui avaient un si méticuleux souci de la correction et de la dignité civiques.

Par la rue de droite on descend au Forum ; la vue est tout d'abord captivée par un somptueux paysage. Devant soi on a les gigantesques substructions du Palatin couronné de touffes sombres de chênes verts et de cyprès. Un peu à gauche de l'Arc de Triomphe de Titus, le Colisée dresse sa masse imposante et son aspect de forteresse démantelée, tandis que dans un charmant horizon bleuâtre se profilent les crêtes des monts Albains piqués çà et là de blanches villas.

C'est une perpétuelle invite à la rêverie, au *far niente*, que ce miraculeux panorama. Quel charme exquis de contempler... l'horizon roulant des vapeurs roses et les hauteurs où vibre un éblouissement... et les sommets, tachés d'écume de lumière où piaffent, tout fumants, les chevaux du Soleil, et les tons chauds et blonds des vieux marbres sous les caresses vespérales de l'astre qui décline !